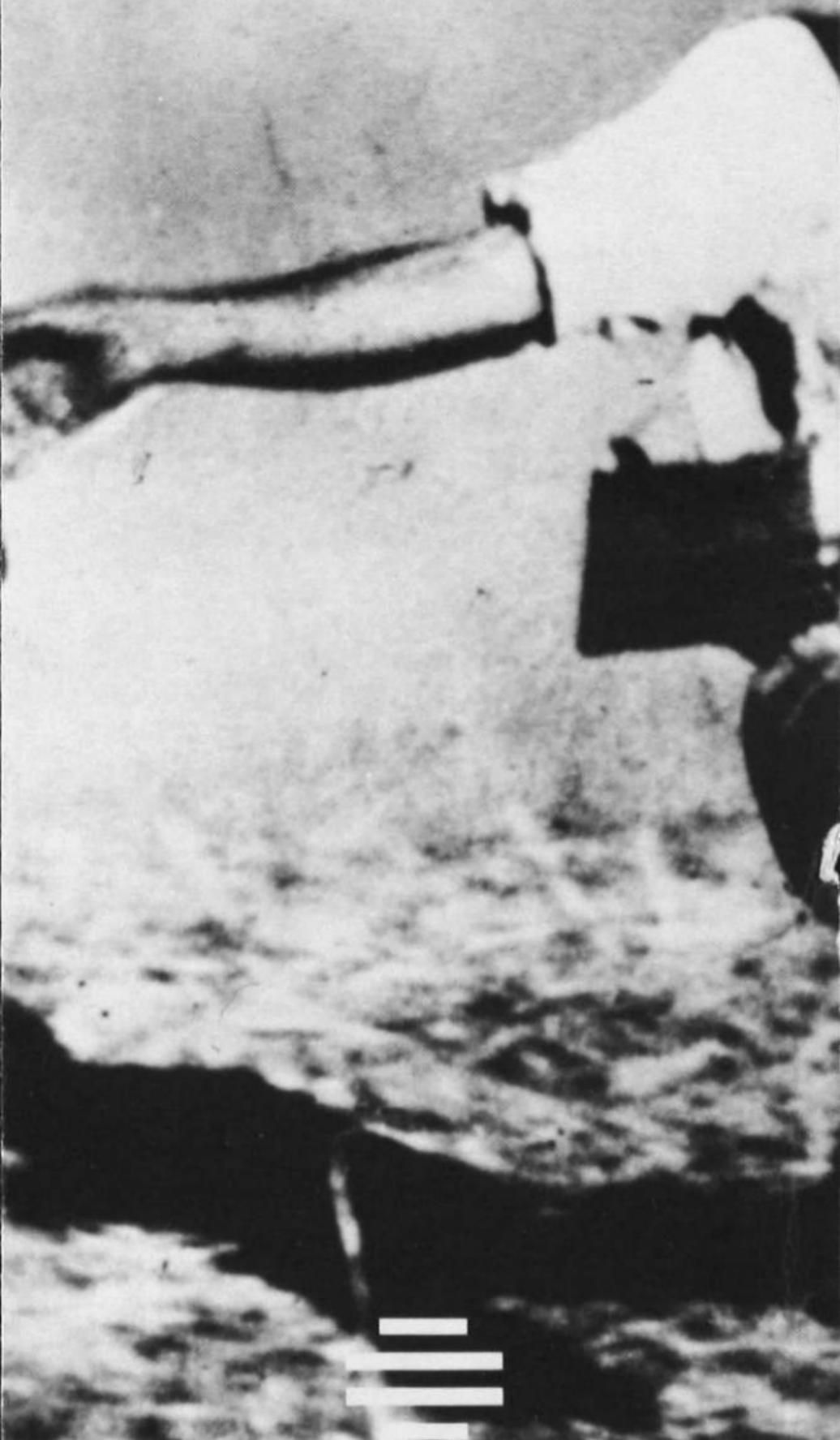


007813

LE GESTE OUBLIÉ



MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

LE GESTE OUBLIÉ

OEUVRES DE LA COLLECTION PERMANENTE

Cette exposition, qui regroupe vingt-cinq artistes québécois, canadiens et étrangers, met l'accent sur un type particulier d'inscription du corps dans l'oeuvre, soit sur les gestes du corps rendus par le biais d'une image figurative. Les oeuvres choisies appartiennent à diverses périodes ou tendances, plusieurs pièces ayant toutefois été réalisées au cours des dix dernières années. Ces oeuvres relèvent principalement de la photographie, de la peinture ou de la vidéo, certaines d'entre elles empruntant à plus d'une discipline et se situant en marge de catégories traditionnelles.

Bien que la démarche de certains des artistes de cette exposition ne concerne les gestes du corps que de façon indirecte, les oeuvres retenues exploitent toutes ce motif de façon telle qu'il y apparaît comme dominant. La notion de motif, essentielle à la compréhension de ce regroupement, revêt ici un double sens. Par motif, il faut entendre à la fois le sujet (apparent) de l'oeuvre et un de ses matériaux, c'est-à-dire ce qui est représenté et ce qui, simultanément, semble contredire cette représentation et la déplacer vers un «en-deça» de la figure. Ce type particulier de représentation, qui ne vise pas la «ressemblance» et se construit autour du caractère insaisissable que présente le corps en mouvement, constitue le fil conducteur de cette exposition.

La notion de geste, lorsqu'elle est entendue dans son sens le plus large — y compris celui qu'ont pu lui accorder certaines formes de peinture abstraite — parcourt l'oeuvre et s'y développe de diverses façons bien davantage qu'elle ne s'y fixe en une définition unique. Ainsi, par cette notion, on peut entendre à la fois le travail de réalisation de l'oeuvre et l'activité perceptive du spectateur, lesquels dépendent tous deux de l'action du matériau ou de la technique en cause sur l'un et l'autre de ces intervenants. Il n'est donc pas nécessaire, pour qu'il y ait geste et que celui-ci «fasse sensation», que l'oeuvre montre un corps et qu'elle le montre en action. Le choix qui a ici été fait de ne regrouper que des oeuvres qui donnent à voir les gestes du corps de façon figurative entend donc approcher une situation qu'on pourrait qualifier d'idéale (ou d'utopique) — une situation de mise en évidence du geste où tous les constituants de l'oeuvre (y compris la figure), par leur action respective, tendraient à se désigner mutuellement et à mettre en commun leurs effets. Par cette action, c'est entre autres un vif désir de voir et de «saisir» le corps que chacune de ces oeuvres ravive et interroge.

Pierre Landry

RAYMONDE APRIL

(Moncton, Nouveau-Brunswick, 1953)

L'auto-représentation et la mise en relation de l'image et de l'écriture sont des constantes dans l'oeuvre de Raymonde April. Déjouant les mécanismes de la représentation photographique, l'artiste exploite la démarcation très fine entre la réalité et la fiction. Co-fondatrice de la Chambre Blanche à Québec, Raymonde April enseigne la photographie à l'Université d'Ottawa et à l'Université de Concordia de Montréal.

LUC BÉLAND

(Lachine, Québec, 1951)

Après des études à l'Université du Québec à Montréal, Luc Béland explore d'abord la gravure pour ensuite élaborer une oeuvre picturale. Excessive et lucide, la peinture de Luc Béland refuse les systèmes formels établis et subvertit les codes picturaux. Avant tout objet de connaissance pour le peintre et pour le spectateur, l'oeuvre de Béland questionne l'histoire et l'histoire de l'art.

DARA BIRNBAUM

(New York, New York, 1946)

Dara Birnbaum s'intéresse à la peinture et à la vidéo après avoir étudié l'architecture. À travers plusieurs expositions en Europe et en Amérique, l'artiste discute, par ses installations et par son oeuvre vidéo d'allure vidéo-clip, les rituels culturels et l'influence évidente de la télévision sur nos facultés de perception.

PAUL-ÉMILE BORDUAS

(Saint-Hilaire, Québec, 1905-1960, Paris France)

L'oeuvre de PAUL-ÉMILE BORDUAS et les interventions engagées du peintre dans le milieu artistique québécois ont influencé d'une façon marquante l'orientation de l'histoire de l'art québécois et canadien. Artiste, professeur et chef de file du mouvement automatiste, Paul-Émile Borduas rédige et publie, en 1948, le *Refus Global*, virulente critique des pouvoirs politiques et religieux de l'époque. Borduas quitte Montréal en 1953 pour New York et Paris, où il s'installe en 1955. La collection du Musée d'art contemporain de Montréal possède un fonds Borduas important d'archives et de plus de 80 oeuvres de l'artiste.

Robert Capa, *Mort d'un soldat loyaliste*, 1936. Photographie noire et blanc (20,4 cm x 25,3 cm)

GENEVIÈVE CADIEUX

(Montréal, Québec, 1955)

Geneviève Cadieux vit à Montréal. Ses images de femmes flottent dans un environnement translucide dont la luminosité est trafiquée. L'artiste discute les théories de la représentation et les restrictions du cadre photographique. Intéressée par les relations entre le corps et l'esprit, entre le visible et l'invisible, entre la réalité et la fiction, Geneviève Cadieux fait naître dans ses oeuvres des mouvements, allusions aux remous sociaux de notre temps.

ROBERT CAPA

(Budapest, Hongrie, 1913-1954, Thai-Binh, Indochine)

Robert Capa débute sa carrière de photographe à Berlin en 1931. Ses photographies du déroulement de la guerre d'Espagne lui valent, en 1936, une première reconnaissance en tant que photographe reporter. L'invasion de la Chine par les Japonais, la Deuxième guerre mondiale, les luttes pour la naissance de l'État d'Israël sont autant de sujets couverts par Capa de façon remarquable. En 1947, avec Henri Cartier-Bresson, David Seymour et George Rodger, il fonde *Magnum*, une agence coopérative internationale de photographie. Bien qu'il se soit considéré avant tout journaliste, les travaux de Capa s'affirment comme oeuvres d'art par leur intensité et leur impact graphique.

SOREL COHEN

(Montréal, Québec, 1936)

La pratique photographique de Sorel Cohen questionne le processus créateur. Dans des mises en scène référant au travail pictural, l'artiste puise dans les années '70 l'allusion à la performance. Le mouvement est omniprésent dans l'oeuvre de Sorel Cohen. Depuis 1976, Sorel Cohen a participé à plusieurs expositions. Elle enseigne la photographie à l'Université de Concordia depuis 1978.



THOMAS CORRIVEAU

(Québec, Québec, 1957)

Thomas Corriveau vit et travaille à Montréal. Après des études en arts plastiques aux Universités Laval et Concordia, Corriveau compte parmi les peintres représentants de la nouvelle figuration au Québec. À l'aide d'une évocation de l'animation cinématographique, l'artiste commente les histoires de la vie quotidienne. Les questions de représentation et de perception sous-tendent l'oeuvre peinte de Corriveau.

GILBERT & GEORGE

(Gilbert, Dolomites, Italie, 1943)

(George, Devon, Angleterre, 1942)

Gilbert & George, artistes britanniques, donnent leur première représentation de «living sculptures» à Londres en 1969. Depuis, ils utilisent le dessin, la photo, la vidéo, la musique et leur propre corps, devenant eux-mêmes objets d'art, afin de commenter divers thèmes comme la nature, la violence, la politique... Les oeuvres de Gilbert & George tendent à réduire l'écart entre l'art et la vie quotidienne.

NAN HOOVER

(New York, New York, 1931)

Jusqu'en 1974, Nan Hoover partique surtout la peinture et le dessin. Par la suite, elle explore la vidéo et la performance, présentant son travail à New York et dans plusieurs villes européennes. À travers sa propre image, Nan Hoover expose les complexes phénomènes de la perception visuelle et questionne les notions de temps et de durée.

WILLIAM KLEIN

(New York, New York, 1928)

William Klein vit à Paris depuis 1950. Il revient à la photographie après l'avoir délaissée pour la peinture et le film. Par l'utilisation non conformiste de l'appareil photographique, Klein livre des images suprenantes et subversives. L'oeuvre de Klein dénonce ironiquement la dureté et l'anonymat des grandes villes.

SUZY LAKE

(Détrioit, Michigan, 1947)

Depuis 1974, Suzy Lake utilise la photographie et la vidéo pour analyser le problème de l'identité. Mettant le plus souvent en situation sa propre personne, l'artiste souligne la vulnérabilité du corps humain face à des situations où ni le protagoniste ni les spectateurs ne peuvent intervenir.

JACQUES-HENRI LARTIGUE

(Paris, France, 1894-1986, Nice France)

Issu d'un milieu privilégié, et extrêmement doué, Jacques-Henri Lartigue manie son premier appareil photographique dès 1903. Jusqu'en 1914, il dessine une fresque remarquable de la vie des gens aisés de la Belle Epoque. En 1963, le Musée d'art moderne de New York consacre à Lartigue une importante rétrospective.

SUZELLE LEVASSEUR

(Québec, Québec, 1953)

Depuis une participation remarquée à la 2^e Biennale des Artistes du Québec en 1979, Suzelle Levasseur a présenté plusieurs expositions de ses oeuvres surtout à Montréal et à Toronto. La figure est omniprésente dans l'oeuvre de Levasseur. De moins en moins nette, elle se confond avec la complexité des formes colorées. Dans un environnement nébuleux, la figure est avant tout une tache, élément de construction spatiale reléguant au second plan l'allusion métaphysique.

RON MARTIN

(London, Ontario, 1943)

Ron Martin s'intéresse à l'acte de peindre. Il applique la matière avec ses mains, sur une toile déposée au sol, d'une surface égale à l'amplitude de ses membres. L'artiste ne se définit pas comme un peintre abstrait: l'oeuvre de Ron Martin, non figurative, rappelle avec évidence le geste qui l'a créée.



FABIO MAURI

(Rome, Italie)

Fabio Mauri vit à Rome. Dans les années '60 il participe à l'avant-garde linguistique italienne. Dix ans plus tard, par le biais d'installations, de performances et de livres d'artistes, il livre ses réflexions sur les divers modèles culturels. Profondément marqué par le drame historique européen, Mauri y participe activement dans le vidéo *News From Europe*: le film *Le procès de Jeanne D'Arc* est projeté sur la poitrine de l'artiste, ajoutant ainsi aux charges émotives du sujet du film et de son traitement.

DUANE MICHALS

(McKeesport, Pennsylvanie, 1932)

Duane Michals ajoute à ses photographes l'écriture et quelquefois la peinture pour assurer l'expressivité de sa pratique photographique. L'artiste crée des mises en scène où la fiction suggère plus des états d'âme et un monde intérieur que des reconstitutions de scènes de la vie réelle. L'oeuvre photographique de Michals se distingue de son travail commercial par les liens qu'elle entretient avec des thèmes philosophiques tels la mort, le mysticisme, la sexualité.

EADWEARD MUYBRIDGE

(Kingston-Upon-Thames, Angleterre, 1830-1904)

Eadweard Muybridge émigré aux États-Unis en 1852. Ses photos de la vallée Yosemite, exposées à l'étranger en 1867, lui apportent une première notoriété. À partir de 1872, alors qu'il est déjà un photographe commercial prospère, Muybridge mène des expériences de photographie sur le mouvement animal. En 1877, à l'aide de plusieurs appareils photographiques, il réussit à décomposer le mouvement du cheval au trot et au galop.

DENNIS OPPENHEIM

(Mason City, Washington, 1938)

Le travail de Dennis Oppenheim souligne les transformations inhérentes à l'activité artistique. Plus préoccupé par le processus que par le produit achevé, Oppenheim s'inscrit dans les courants du Land Art et du Body Art. Les deux formes d'art tendent à rompre avec les lieux et les formes traditionnels de l'art. Oppenheim élabore ses oeuvres à partir du milieu naturel et sur son propre corps ou sur celui d'autres personnes.

GINA PANE

(Biarritz, France, 1953)

Gina Pane pratique la peinture et la sculpture avant d'entreprendre, en 1968, les premiers travaux dans la nature. À la même époque, son corps devient le matériel de sa production artistique. Pane explore la douleur comme moyen de communication directe avec autrui. Durant les années '80, Gina Pane revient aux arts visuels pour communiquer des traces ou des projets d'actions. L'artiste vit à Paris.

ARNULF RAINER

(Baden, Autriche, 1929)

Fidèle à l'esprit du Body Art, Arnulf Rainer se met en scène lui-même, devenant objet d'art. Les dessins de son visage aux expressions multiples laissent apparaître autant de personnages nouveaux. En remaniant graphiquement la photo, Rainer rallie son geste artistique au domaine pictural.

MICHAEL SNOW

(Toronto, Ontario, 1929)

Michael Snow est surtout connu pour ses films, dont le célèbre *Wavelength*. S'intéressant depuis toujours au jazz, Snow explore la peinture et la sculpture au début de sa carrière. Il participe à une première exposition de groupe en 1952. Dans son travail multimédia s'expriment de façon constante les questions relatives à la bidimensionnalité, au cadrage et à la situation de l'oeuvre dans l'espace physique et social.



Luc Béland, *Hypermnésie: Le paradoxe de Darwin* (contemporain), 1982. Techniques mixtes sur toile (178,5cm x 205cm)

FRANÇOISE SULLIVAN

(Montréal, Québec, 1925)

L'oeuvre de Françoise Sullivan est indissociable de l'évolution culturelle québécoise. Co-signataire du *Refus Global*, Françoise Sullivan explore plusieurs formes d'expression: peinture, sculpture, photographie... Remettant en question tout académisme, l'artiste affirme très tôt l'importance de la danse spontanée, libératrice des énergies de l'inconscient.

BILL VAZAN

(Toronto, Ontario, 1933)

Bill Vazan vit et travaille à Montréal. Artiste du Land Art, Vazan inscrit au sol des signes référant aux formes archétypes. Le rapport de l'artiste avec le lieu traduit l'intervention humaine auprès de la nature et les tentatives d'organisation de type culturel. Vazan, par des prises de vue photographiques, fixe le résultat de son action qui ne peut être qu'éphémère.

CAROL WAINIO

(Sarnia, Ontario, 1955)

Pour Carol Wainio, la fabrication d'images intervient dans tout processus de réflexion. La surface de la toile se pose comme lieu de rencontre et de confrontation des systèmes historiques, sociaux, politiques et artistiques. Les notions d'espace privé et d'espaces publics, de conscient et d'inconscient s'entrechoquent et resituent l'être humain face à un monde en transformation.

Conception et réalisation de l'exposition:

Pierre Landry, conservateur
Service de la collection permanente

Mise en circulation:

Réal Lussier, conservateur
Responsable du Service des expositions itinérantes

Réalisation de cette publication

Lucette Bouchard,
Responsable du Service d'animation et d'éducation

Production: Direction des Communications

Rédaction des textes

Lucette Bouchard et Pierre Landry

Conception graphique: Associés Libres

Typographie: Zibra Inc.

Impression: Les Presses Solidaires

Traduction anglaise: Susan Le Pan

Musée d'art contemporain de Montréal

Cité du Havre

Montréal, H3C 3R4

Tél.: (514) 873-2878

LISTE DES OEUVRÉS

RAYMONDE APRIL

Moncton, Nouveau-Brunswick, 1953

*Et je deviendrais
comme elle?... 1979*

épreuve sur papier
aux sels d'argent
40,5cm x 50,5cm

*J'éprouvais du dégoût
envers moi-même... 1979*

épreuve sur papier
aux sels d'argent
40,5cm x 50,5cm

LUC BÉLAND

Lachine, Québec, 1951

*Hypermnésie: Le paradoxe de Darwin
(contemporain), 1982*

techniques mixtes sur toile
178,5cm x 205cm

DARA BIRNBAUM

New York, N.Y., États-Unis, 1946

*Technology/Transformation:
Wonder Woman, 1978*

vidéo couleur, son
7 min.

produit par l'artiste

*Pop-Pop Video: General Hospital/
Olympic Women Speed Skating, 1980*

vidéo couleur, son
6 min.

produit par l'artiste

PAUL-ÉMILE BORDUAS

Saint-Hilaire, Québec, 1905-1960.

Paris, France

Sans titre (La grimace), 1943

huile sur toile

45,5cm x 40cm

don des Musées nationaux

GENEVIÈVE CADIEUX

Montréal, Québec, 1955

Illusion no 5, 1981

émulsion photographique sur

plexiglas, pigments, néons

121,9cm x 490cm

ROBERT CAPA

Budapest, Hongrie, 1913-1954

Thai-Binh, Indochine

Mort d'un soldat loyaliste, 1936

épreuve sur papier aux sels d'argent

20,4cm x 25,3cm

SOREL COHEN

Montréal, Québec, 1936

Après Bacon/Muybridge, 1978

épreuve couleur

28cm x 35,3cm

THOMAS CORRIVEAU

Québec, Québec, 1957

Meurtre, 1983

acrylique sur papier

collé sur masonite

2,13m x 7m

GILBERT & GEORGE

Dolomites, Italie, 1943

Devon, Angleterre, 1942

Red Morning Bhuna, 1977

photomontage

(25 épreuves photographiques)

300cm x 250cm

NAN HOOVER

New York, N.Y., États-Unis, 1931

Three Yellow Pieces, 1980

3 épreuves couleur

42cm x 127,5cm

42cm x 128cm

42cm x 122,8cm

WILLIAM KLEIN

New York, N.Y., États-Unis, 1928

Stickhall Dance, New York, 1955

épreuve sur papier

aux sels d'argent

40,7cm x 50,7cm

SUZY LAKE

Détroit, Michigan, États-Unis, 1947

Vertical Pull I, 1977

12 épreuves sur papier

aux sels d'argent

33cm x 51cm (chacune)

Phrases, 1979

(tiré de l'album 4 x 16 x 20)

impression couleur

40,5cm x 50,8cm

JACQUES-HENRI LARTIGUE

Paris, France, 1894-1986. Nice, France

*Femme avec un manteau
de fourrure, 1912*

épreuve au chlorobromure
30,1cm x 39,9cm

SUZELLE LEVASSEUR

Québec, Québec, 1953

#155, 1985

acrylique sur toile

173cm x 238cm

RON MARTIN

London, Ontario, 1943

The Forgotten Gesture #6, 1976

acrylique sur toile

213,3cm x 167,6cm

FABIO MAURI

Rome, Italie

News From Europe, 1978

vidéo couleur, son

20 min.

produit par Western Front Video

DUANE MICHALS

McKeesport, Penn., États-Unis, 1932

A Man Dreaming in the City, 1969

épreuve sur papier

aux sels d'argent

20,5cm x 25,3cm

EADWEARD MUYBRIDGE

Kingston-Upon-Thames.

Angleterre, 1830-1904

Animal Locomotion, 1887

phototypies, planche no 576

34cm x 49,5cm

Animal Locomotion, 1887

phototypies, planche no 616

48,5cm x 61,2cm

DENNIS OPPENHEIM

Mason City, Wash., États-Unis, 1938

Two-stage Transfer Drawing, 1971

(oeuvre réalisée en collaboration

avec son fils Erik)

photographies, dessins, textes

76cm x 111,7cm

don de M. Roger Bellemare

GINA PANE

Biarritz, France, 1935

L'azione sentimentale, 1973

16 épreuves sur papier aux sels

d'argent, texte sérigraphié

(photographies de Françoise Masson)

19,6cm x 29cm (chacune)

19,8cm x 30cm (texte)

don de M. Roger Bellemare

ARNULF RAINER

Baden, Autriche, 1929

Ein Puster, 1972

crayon gras sur photographie

59,5cm x 47,2cm

MICHAEL SNOW

Toronto, Ontario, 1929

Venetian Blind, 1970

25 épreuves couleur

126,5cm x 234cm (l'ensemble)

FRANÇOISE SULLIVAN

Montréal, Québec, 1925

Épreuves sur papier

aux sels d'argent tirées de

Danse dans la neige, 1948-1977

album de 17 photographies

de Maurice Perron,

une sérigraphie de

Jean-Paul Riopelle

et un texte de

Françoise Sullivan

39cm x 39cm (chacune)

BILL VAZAN

Toronto, Ontario, 1933

Holding the Globe, 1971-1974

épreuve couleur

100,3cm x 75cm

CAROL WAINIO

Sarnia, Ontario, 1955

Plural Possibilities, 1982

acrylique sur masonite

122cm x 244cm